FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

A choisir je préfère encore Toto...

Mais il n'avait pas ds temps à perdre à philosopher, l'omnibus du Palais-Royal passait, il le prit, et une demi-heure plus tard il entrait dans cette maison de la rue Montmartre, où il avait établi Paul Violaine.

Mme Brigot, cette digne concierge qui était prête à jurer qu'elle avait Paul dans sa maison depuis des années, surveillait dans sa cour avec un intérêt marqué, un de ses locataires qui mettait du vin en bouteilles, lorsque la silhouette du vieux clerc d'huissier se dessina dans le cadre de la porte cochère.

Elle quitta tout en l'apercevant, et roula jusqu'à lui, souriante de son plus accueillant sourire, le saluant de ses plus belles révérences.

Encore sous l'empire des méditations qui avaient occupé le temps de sa course en omnibus, Tantaine ne daigna seulement pas toucher du bout du doigt le bord de son chapeau gras, et c'est d'un air distrait et du ton le plus bourru qu'il demada à la portière :

—Comment va notre jeune homme.

—Mieux monsieur, beaucoup mieux je lui ai fait hier soir une si bonne soupe, qu'il s'en léchait les doigts jusqu'au coude il avait une mine de roi, le matin, et M. le docteur vient de lui envoyer douze bouteilles de vin qui le remettront tout à fait.

Le père Tantaine qui se souciait peu de la réponse que la question fit un pas pour gagner l'escalier, mais la mère Brigot lui barra le passage.

—On est venu hier soir, monsieur prononça-t-elle d'un air de mystère prendre des renseignements sur M. Paul.

Cette nouvelle eut le pouvoir d'arrêter court le bonhomme, et de le ramener à la situation présente assez désagréablement même

—Quoi?.....interrogeait-il avec une vivacité qui trahissait une vive inquiétude.

—Un monsieur. Il m'a demandé si je connaissais bien M. Paul, et depuis combien de temps, et ce qu'il faisait, et s'il avait beaucoup d'amis, et ou il logeait avant d'habiter ici, et patati et patata.....

—Et qu'avez-vous répondu?

—Ce que vous m'avez ordonné, recto rien de plus rien de moins.

—Comment était ce monsieur? reprit le bon Tantaine au bout d'un moment.

—Ah !.....je peux vous le dire, car je l'ai devisage à votre intention et j'ai son portrait là...

—Voyons ce portrait.

—Pour lors, figurez-vous un homme comme tout le monde, ni grand ni petit, pas maigre ni trop gras non plus, l'air bossu .....et plugle avec cela, car il m'a fait causé plus d'un quart d'heure, et il ne m'a pas seulement offert une pièce de cent sous!.....Quelle misère.

Après des indications si précise le vieux clerc était juste aussi avancé qu'avant. Il ne dissimula pas une grimace de dépit.

—Enfin interrompit-il, vous n'avez rien remarqué en lui de particulier?

Si ses lunettes en or, avec des branches plus fines qu'un brin de fil, et aussi la chaine de son gilet plus grosse que le doigt...

—Et c'est tout?

Mme Brigot consulta longuement sa tabatière, source de ses inspirations.

— Mon Dieu, Oui ?..... répondit elle. Ah !..... c'est-à-dire non... Il doit vous connaître, ce monsieur là.

— Moi ?..... pourquoi supposez-vous cela ?.....

— C'est que, voyez-vous, pendant qu'il me questionnait il avait l'air d'être sur la braise..... A tout moment il coulait son œil vers la porte d'entrée. Sauf votre respect, il paraissait inquiet comme Minette, c'est ma chatte, quand elle me vole un morceau de viande pendant que j'ai le dos tourné .....

— Allons, merci, mère Brigot, faites toujours bonne garde ! .....

La digne concierge s'obstinait à lui offrir une prise. mais il refusa, et lentement, contre son habitude, il commença à gravir l'escalier. A chaque marche pre que il s'arrêtait.

— Quel pe t être, pensait-il, ce questionneur ?

Son esprit alerte parcourait les espaces sans bornes des probabilités des possibilités, il ne trouvait pas un fait où accrocher un soupçon.

— Et cet homme me connait, se disait-il car cette portière idiote qui n'a pas su me donner son signalement, a fait, sur son attitude, une observation que lui envierait un policier de profession. S'il était inquiet, agité, s'il tremblait d'être surpris par moi, c'est qu'il travaillait contre moi, c'est que ses intentions sont mauvaises.

A mesure qu'il réfléchissait, son anxiété se changeait en effroi.

— Tonnerre du ciel !.....,murmura-t-il, ce mouchard me serait il découché par la rue de Jérusalem ?. Aurais-je la police à mes trousses ?

Il s'efforçait de se rassurer, de raffermir son audace ébranlée, mais il n'y réussirait qu'imparfaitement.

— Ah! n'importe, fit-il je dois me hâter..... Après le succès je suis sûr de pouvoir anéantir toutes les preuves il faut que je réussisse vite.

Il était arrivé au troisième étage devant la porte du petit logement de Paul.

Il sonna. on vint ouvrir aussitôt. Mais à la vue de la personne accourue au coup de sonnette il recula les bras en l'air et ne put étouffer un cri de surprise un cri de rage en même temps.

C'était une femme qui lui ouvrait, une jeune fille Mlle Flavie la fille du banquier Martin-Rigal.

Du'n seul coup d'œil le doux Tantaine, ce pénétrant observateur, avait vu que Mlle Flavie n'était pas chez Paul pour une simple visite de quelques minutes. Elle avait retiré son chapeau et son manteau et elle tenait à la main une bande de tapisserie.

— Que désirez-vous monsieur ? démanda-t-elle.

Le vieux clerc voulut répondre, mais il ne put articuler un mot.

On eût dit qu'une main de fer lui serrait la gorge.

Il était devenu plus rouge que l'homme qui va être frappé d'un coup de sang.

Lui, toujours si maitre de soi, dont le masque immobile gardait le secret de ses plus terribles émotions, lui que rien ne semblait devoir surprendre, il était décontenancé' ému, tremblant, il perdait son sang-froid.

Melle Flavie, elle l'examinait d'un œil curieux et avec un visible dégoût. Jamais elle ne s'était trouvée si près d'une pareille misère,

Et pourtant ce vieux si sale, si sordide, qui puait les habitudes crapuleuses, qui lui répugnait invinsiblement, il lui semblait qu'elle le connaissait et trouvait à ses traits une expression inexpliquable déjà vu .....

Comme cependant il se taisait toujours Mlle Flavie réitéra sa question.

— Je voudrais parler à M. Paul balbutia le vieux clerc, d'une voix à peine intelligible, il m'a chargé d'une commission, et il m'attend !.....

S'il en est ainsi, monsieur entrez je dois seulement vous prévenir que le médecin de M. Paul est près de lui.

Tout en parlant, Mlle Flavie s'était effacée le long de l'huisserie, pour laisser l'entree libre au doux père Tantaine, et éviter autant que possible son répugnant contact.

Il poussa devant elle en s'inclinant bien bas, traversa le petit salon de Paul, et. en familier de la maison sans seulement frapper pour annoncer sa présence, il ouvrit la porte de la chambre à coucher et y entra.

Un spectacle au moins singulier l'y attendait.

Paul, fort pâle était assis sur son lit, le torse nu, et le souriant M. Hortebize lui prodiguait ses soins intelligents.

Il en avait besoin. Il porttait au bras, depuis la naissance du cou jusqu'à la saignée, le longt de l'épaule et sur la poitrine, une immense plaie vive qui semblait devoir être des plus douloureuses.

Debout près du lit, le bon docteur appliquait soigneusement sur cette affreuse blessure des morceaux de baudruche enduits préalablement, à l'aide d'un pinceau, d'une solution contenue dans une petite fiole placée sur la table de nuit

A l'entrée du père Tantaine, il se retourna, et telle était l'habitude qu'avaient ces deux hommes de s'entendre et de se comprendre, qu'il leurs suffira, pour échanger leurs pensées, d'un mouvement et d'un regard que Paul ne remarqua pas.

— Flavie est là ! ..... disait le geste du père Tantaine, venir seule chez ce jeune homme ! .....elle est folle ?.....

— Eh ?..... je ne sais que trop!. répondait l'œil du digne M. Hortebize ; mais je n'y puis rien.

Paul aussi s'était retourné, et c'est par une exclamation de plaisir qu'il avait salué le vieux clerc d'huissier

De tous les gens qui l'entouraient et qui successivement lui imposaient leur volonté, depuis qu'il s'était livré pieds et poingt liés à l'honorable placeur de la rue Montorgueil, le bon Tantaine était celui qu'il préférait. Il le jugeait moins mauvais que les autres associés, et avait en lui une confiance relative.

— Approcher, lui dit-il gaiement approchez, et regardez en quel pitoyable état m'ont mis le docteur et M. Mascarot,

Le bonhomme n'avait pas attendu pour s'avancer, cette amicale invitation.

C'est avec l'attention et la curiosité d'un connaisseur qu'il examinait la blessure de Paul et les mouvements du docteur.

—Pour l'instant, observa-t-il, on jurerait une blessure récente, il n'y a pas à dire non. Reste à savoir si la cicatrice présentera les mêmes apparences.

—Absolument.

—C'est qu'il s'agit de tromper des regards exercés, non ceux de M. de Champdoce, qui croira tout ce que nous voudrons, mais ceux de sa femme, de ses amis, de son médecin peut-être.

—Nous les tromperons.

Il était aisé de comprendre, à l'accent du docteur, qu'il était ainsi qu'il disait parfaitement sûr de son affaire.

—Reste à savoir, reprit le bonhomme, combien de temps il faudra attendre pour que la cicatrice soit blanche et ait l'air bien ancienne.

—Avant un mois, père Tantaine, nous pourrons présenter Paul à M le duc de Champdoce.

—Oh !...

—C'est ainsi. La cicatrice, bien entendu, ne sera pas naturelle, mais j'ai imaginé un petit moyen de relation qu'on ne découvrira certes pas.

Le pensement était terminé, et Paul, après avoir passé sa chemise, s'était glissé sous ses couvertures.

—Je me tiendrai tranquille dit il, tant que j'aurai la garde malade que vous entendez marcher dans le salon, et qui, j'en suis sûr, attend votre départ avec une vive impatience...

Le souriant Stortebize fronça le sourcil et lança à son malade un regard furieux, que le niais ne comprit pas. Taisez-vous donc, lui disait ce regard.

— Depuis quand l'avez-vous, cette garde-malade ? demanda le bonhomme d'une voix altérée.

— Parbleu !... depuis que je suis au lit, répondit Paul de l'air le plus fat. Je lui ai écrit que je ne pouvais aller chez elle étant souffrant... elle est venue. Elle a reçu ma lettre à neuf heures à neuf heures dix minutes elle était ici...

L'excellent docteur, tout en rangeant les divers objets dont il s'était servi avait manœuvré de façon à passer derriere le doux Tantaine, et de là il faisait à Paul des gestes désespérés pour lui imposer silence: mais en vain.

— Il parait poursuivait le détestable vantreux que M. Martin Rigal passe sa vie dans son cabinet. Sitôt levé il court s'y enfermer et il n'en sort plus de la journée. De la sorte Flavie est libre comme l'air. Dès qu'elle sait ce brave banquier au milieu de ses paperasses elle jette un châle sur ses épaules et elle accourt. Parole d'honneur ! on n'est pas plus jolie ni plus aimable.

Il eut un petit ricanement des plus impertinents, et ajouta :

—Je ne courrais pas grands risques à envoyer promener M. Mascarot

—Vous auriez trot, croyez-moi, fit sévèrement le docteur.

Paul aperçut enfin le geste dont le digne M. Hortebize souligna cet avis, mais il se méprit sur sa signification.

—Oh! ...je n'ai pas cette intention, reprit-il vivement. Je veux simplement dire que si M. Martin Rigal s'avisait à cette heure de me refuser sa fille, il serait assez mal venu. Entre son père et moi, Flavie n'hesiterait pas...

Depuis que parlait le protégé de Mascarot, le vieux clerc d'huissier ne cessait de tracasser rageusement ses lunettes.

—Vous vous vantez, sans doute, balbutiait il.

—Pourquoi?...Flavie m'aime, n'est ce pas; tout est là. Pauvre fill !...Je dois l'épouser je l'épouserai, mais si je voulais!...

—Misérable!...s'écria le doux père Tantaine, misérable drôle!...

Sa physionomie trahissait une si furieuse colère, son geste était si menaçant, que Paul surpris et effraye recula jusqu'à la ruelle, près du mur.

—Il n'y a qu'un sot, poursuivit le bonhomme, un sot et un lâche, qui ose parler ainsi d'une malheureuse enfant dont la seul faute est d'aimer un fat indigne d'elle. Et tu crois, mon jeune drôle, que je supporterai...

Il n'en put dire davantage, parce que le souriant Horteize l'interrompit en lui mettant la main sur la bouche, et l'entraina hors de la chambre en murmurant :

—Viens, viens, tu nous perds...

XXIX

La porte se referma violemment sur le docteur et le vieux clerc d'huissier, et Paul se trouva seul avant d'avoir pu articuler un syllabe.

Il était abasordi ; positivement il tombait des nues.

A quelle cause devait-il attribuer l'incroyable sortie du doux père Tantaine.

Sans doute Paul avait eu tort de parler trop légèrement d'une jeune fille digne de tous ses respects, qui avait droit surtout à sa reconnaissance, mais ce n'était point là, jugeait-il, un cas pendable, et si la conduite de Flavie ne justifiait pas son accès de fatuité, elle l'expliquait jusqu'à un certain point.

Une circonstance futile ajoutait encore à sa surprise, et mettait le comble à son mécontentement: sa suffisance avait été bien plus affectée que sincère, il n'en était pas à ce mépris railleur de toute morale, mais il avait pensé, en l'affichant, se hausser au niveau de ses complices et mériter leurs éloges...En vérité il avait mal réussi.

Il eût compris et accepté une observation du souriant Hortebize. Le docteur était l'intime ami de M. Martin Rigal, et par contre, le protecteur naturel de Flavie.

Mais quels rapports existaient entre le père Tantaine, cette espèce de mendiant cynique et le riche banquier qui dotait à son héritiere un million de dot ? Aucun en apparence.

(*A continuer*)

Surdite Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guerir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresser : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher(sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

(Enseigne de la grosse Tarrière)

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

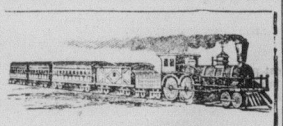
CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :-: FONCIERES,

48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Trunc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

LA PLUS

Grande Manufacture

—DE—

BALANCES

—DU—

CANADA

Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

TORONTO, Ont

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc,

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

—— et tous les PRIX, chez ——

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

an 9 1a

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personné qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, 82 No. 160, rue Main Hull.